

III

*Reliques Insignes**Le Saint Suaire*

Les autres Saints Suaires.—Chez les Juifs, les pompes de la sépulture occasionnaient des dépenses si considérables, dit Baronius, qu'elles furent diminuées, plus tard, sur le conseil du docteur Gamaliel. Voici, d'après le rabbin Jacob, qui vivait au Ve siècle, le mode d'ensevelissement usité : D'abord, on fermait les yeux du défunt et on mettait une bande, sous le menton, pour réunir les deux mâchoires et fermer la bouche ; quelquefois, on en mettait une également sous les yeux ; on coupait les cheveux de la tête, mais on les laissait aux condamnés à mort : ils ne furent pas coupés au Sauveur. Avant d'embaumer le corps, on le lavait avec un très grand soin ; on appliquait ensuite les aromates, en enveloppant séparément chaque membre, de telle sorte que les premières bandelettes faisaient le tour des bras et des mains, des jambes et des pieds, et ensuite de tout le corps, après l'application du suaire et de quelques linceuls. Ce premier embaumement était suivi de plusieurs autres semblables ; on répandait encore des aromates autour du corps, sur de nouveaux linges, qui l'enveloppaient tout entier, et on les serrait avec d'autres bandelettes. Cette opération se répétait, plus ou moins souvent, selon la qualité du défunt, ou la richesse des héritiers, car l'embaumement durait